

Conseils DE PRINTEMPS aux jardiniers...

L'hiver a été particulièrement rude, occasionnant des dégâts plus ou moins importants sur les plantes les plus fragiles. Tout n'est pas perdu, Jean-Pierre Gadiollet, responsable du service espaces verts à la ville de Fouesnant-les Glénan nous donne quelques conseils pour redonner beauté et vigueur à nos plantes préférées.

Prenons l'exemple du Palmier Phoenix. Les feuilles roussies sont la principale caractéristique d'un coup de froid. Il faut tout d'abord être patient et laisser la plante redémarrer. Puis, tailler quelques feuilles de la périphérie avant de traiter le cœur du palmier avec de la bouillie bordelaise (traitement à base de cuivre). Courant mai, vérifier si la lance (feuille qui est en train de sortir au milieu du palmier) se détache. Si oui, il est indispensable de renouveler le traitement. Si non, cela veut dire que la plante est sauvée

et qu'elle retrouvera tout doucement sa luxuriance.

« Ce type d'accident climatique survient environ tous les 10 à 12 ans, n'abusez pas de plantes exotiques, peut-être plus esthétiques, mais qui ne résistent pas aux températures trop basses » rappelle Jean-Pierre Gadiollet. « Enfin, un phénomène de microclimat a été observé. Ainsi, à certains endroits de la commune, les palmiers n'ont pas souffert alors que sur d'autres sites, ils sont irrécupérables » rajoute-t-il.



JARDINEZ NATUREL !

Avec l'arrivée des beaux jours, les jardiniers retrouvent leurs occupations favorites. Un petit rappel : l'usage de pesticides est réglementé par un arrêté du Préfet du Finistère. Il est interdit d'utiliser tous pesticides (désherbants, fongicides et insecticides), à moins de 5 mètres minimum des cours d'eau et

plans d'eau, dans et à moins de 1 m de la berge des fossés, collecteurs d'eaux pluviales, puits et forages, ainsi que sur les avaloirs, caniveaux et bouches d'égout. L'occasion de tester des techniques alternatives de désherbage, la solution la plus économique reste l'usage de la binette !

Révision simplifiée N°3 du Plan d'Occupation des Sols

Dans le cadre de la révision simplifiée n°3 du POS concernant les secteurs de Maner Kerelleau, Croaz Kerelleau, du giratoire de Kerelleau Haut et du giratoire de l'Odét, une enquête publique sera ouverte le 22 avril au 22 mai inclus. Une exposition sur ce sujet sera présentée à la mairie de Fouesnant et un cahier d'observations sera mis à disposition du public au service urbanisme.

Les élèves de KEROURGUÉ en visite à la mairie

En mars dernier, Roger Le Goff, maire de Fouesnant, et Jocelyne Macquet, adjointe chargée de l'enfance, de la jeunesse et des solidarités, ont accueilli en mairie les élèves des classes de CP et CE1 de l'école de Kerourgué.

Réunis dans la salle du conseil municipal, tout d'abord intimidés par l'aspect solennel du lieu, ils ont pu poser les questions préparées en classe avec leurs professeurs. Certains laissant paraître leur curiosité (qu'est-ce que le conseil municipal ?), ou peut être une vocation future (comment devient-on



maire ?). Roger Le Goff a ainsi présenté les grands principes du fonctionnement d'une commune, la diversité des métiers qui y sont représentés et la signification des symboles de la République, la devise « Liberté, Egalité, Fraternité », la Marianne, l'écharpe de maire.



Le printemps est arrivé, l'avant-saison est une période cruciale pour les services municipaux. Etat des lieux puis réparation des dégâts causés par l'hiver sur notre littoral, préparation du fleurissement, opérations de nettoyage..., nous avons souhaité dans cette lettre d'information vous présenter un petit aperçu de cette activité pré-saisonnière.

Vous trouverez également en dernière page de ce document quelques conseils aux jardiniers, dont un sur lequel nous sommes particulièrement vigilants : la réglementation de l'usage des désherbants chimiques. La commune a d'ailleurs adopté des moyens de désherbage alternatifs qui vous seront présentés dans un prochain magazine.

Enfin, cette lettre d'information est la dernière qui vous est adressée dans votre boîte aux lettres de manière régulière. En effet, à partir du mois de mai, vous recevrez un magazine municipal par trimestre, en cohésion avec la politique de développement durable initiée par la commune depuis plusieurs années (réduction des déchets, limitation des déplacements...).

Je vous donne donc rendez-vous en mai, pour votre prochain magazine municipal, dont le dossier principal sera consacré au budget communal 2009.

Bonne lecture à tous.

Roger Le Goff
Maire de Fouesnant-les Glénan

Les services municipaux font le point aux Glénan :

SAINT-NICOLAS A SOUFFERT des tempêtes de l'hiver



Les ganivelles au premier plan n'ont pas résisté aux tempêtes.

C'est à bord de la vedette de la SNSM de Fouesnant-les Glénan qu'une délégation d'élus et de techniciens municipaux s'est rendue, à la mi-mars, sur l'Archipel des Glénan pour identifier les travaux à entreprendre sur l'île Saint-Nicolas, avant l'ouverture de la saison. Emmenés par la première adjointe, Laure Caramaro, et le responsable des services techniques, Jean-Luc Seznec, les représentants de la commune ont, dans un premier temps, étudié les solutions qui pourraient améliorer la protection de la cale et des bateaux (traverses verticales, bordures en caoutchouc...) lors de l'accostage des vedettes de voyageurs et des plaisanciers, quels que soient la position du navire et le coefficient de la marée. Élus et responsables communaux ont, ensuite, entrepris le tour de l'île Saint-Nicolas afin d'évaluer les dégâts causés au littoral par les tempêtes du début d'année. Plusieurs secteurs ont été touchés. La dune a reculé et les ganivelles ont été emportées sous les coups de bou-

toir de l'océan. Au niveau de la « chambre » (Sud-Est), trente mètres de ganivelles ont été détruits. À « la Pie », la dune a reculé de trois mètres sur une longueur d'une cinquantaine de mètres. Mais c'est la partie Nord de l'île Saint-Nicolas qui a été la plus touchée. Les ganivelles ont été arrachées et la dune a été attaquée sur une longueur de deux cents mètres. La délégation a également noté que le mur d'enceinte du « Sextant » (ex UDNF) était fragilisé. Les travaux de réparation devraient être réalisés par les services techniques avant l'arrivée des touristes. À l'occasion de cette visite, Thierry Josse, Jean-Yves Lefloch et Frédéric Pinard, respectivement Directeur Général des Services de la Mairie, Directeur de l'Office Municipal du Tourisme, et Directeur du Centre des Arts et des Congrès l'Archipel, en ont profité pour prendre des repères et réfléchir aux diverses initiatives qui permettraient d'optimiser les potentialités touristiques de l'archipel des Glénan.

Le vieux port du Cap-Coz DÉBARRASSÉ DE SES ÉPAVES

Depuis quelques années, le vieux port du Cap-Coz avait tendance à prendre des allures de cimetière marin.

Plusieurs épaves dévalorisaient l'endroit et rendaient la navigation dangereuse. Pour embellir le site et rendre vie au port qui sert de zone d'hivernage pour les bateaux de plaisance et accueille de nombreux voiliers en été, la municipalité a décidé de faire place nette. En présence du maire, Roger Le Goff, de la première adjointe, Laure Caramaro, et du délégué des ports, Didier Sancéau, ont été sortis deux voiliers abandonnés ainsi qu'une ancienne barge conchylicole. Ils vont être, dans un premier temps, stockés, avant d'être détruits. À l'avenir, la Ville entend redonner vie à Pen An Cap en rationalisant les places d'accostage le long du quai. Par ailleurs, un agent de la DDEA (Direction Départementale de l'Équipement et de l'Agriculture) va recenser les bateaux qui se trouvent dans la zone de mouillage afin de régulariser leur situation.



La barge « ENEZ GLENN » est opérationnelle

C'est à Pen An Cap, au vieux port du Cap-Coz que, début mars, la barge « Enez Glenn » a été mise à l'eau.



Tractée par le bateau communal, elle va, en avant saison, emmener différents matériels (tracteur, quad...) aux Glénan. De la fin juin à la mi-septembre, elle se positionnera à l'Est de Fort-Cigogne, au centre de l'archipel, où les plaisanciers pourront déposer leurs déchets dans des containers. Tous les deux jours, une rotation permettra, le lundi, le mercredi et le vendredi, de ramener ces containers sur le continent. L'an dernier, ce sont quinze tonnes d'ordures ménagères et cinq tonnes de verre qui ont, ainsi, été collectées. Un soutien logistique incontestable pour le capitaine des ports, Georges Le Quilliec, Michel Quéméré et Gauthier Rannou qui assureront à tour de rôle une permanence à Saint-Nicolas. La barge pourra aussi, à l'occasion, servir de plate-forme pour les feux d'artifice qui seront tirés de la mer lors des festivités fousnantaises de l'été.

GÉRARD DENIS : LE COUREUR DE L'EXTRÊME

Peut-être l'avez-vous croisé, sans y prêter attention, arpentant de sa foulée régulière, les routes de Beg-Meil, du Cap-Coz ou les dunes de Moustierlin. En hiver, ce sont ses terrains d'entraînement de prédilection. Lorsqu'arrive la saison des courses à pied, Gérard Denis se lance, comme quelque deux cents autres Français, dans des chevauchées insensées où il avale, sans ciller, des centaines de kilomètres à la force du mollet. Prochain défi du Moustierlois de Trégonnour : la « Transeurope » qui en 64 étapes, sans interruption, va mener 68 coureurs (dont 12 femmes) de l'Italie du Sud au Cap Nord en Norvège, soit 4500 km. Rencontre avec un athlète hors-norme.

Jean-Yves Le Dréau : Vous êtes originaire du Finistère-Nord (Plouigneau). Comment êtes-vous devenu Fouesnantais ?

Gérard Denis : J'ai fait ma carrière essentiellement dans l'armée et dans la police. J'ai donc beaucoup voyagé. J'assurais la sécurité pour les fêtes de Cornouaille. Cela m'a permis de découvrir et d'apprécier la région. Basé au Mans, j'ai épousé une Sarthoise. Et, à partir de 1982, nous sommes venus, tous les ans, en vacances, au camping de Kerneuc à Moustierlin, où nous avons construit une maison en 1984. Lorsque j'ai pris ma retraite, nous nous sommes définitivement établis à Fouesnant, en 1995. Il y a quelques degrés de plus que dans le Nord.

JYLD : D'où vous est venue cette envie de courir ?

G.D. : D'aussi loin que remontent mes souvenirs, j'ai toujours eu envie de courir. Dans ma jeunesse, il n'y avait pas beaucoup d'installations sportives. Alors, je me servais de mes jambes. C'était autant un plaisir qu'un besoin physique. Je n'ai jamais été licencié dans un club. Je n'attache aucune importance aux coupes ou aux trophées. Seul compte le défi que l'on se lance à soi-même et aux autres.

JYLD : Quand vous êtes-vous lancé dans les « courses d'ultra » (course à pied longue distance) ?

G.D. : Assez tard, puisque je dispute indifféremment des corridas de 7 km, des raids, des trails (dans la nature), des courses par étapes. En fait, quand j'ai disputé mon premier « 50 km », c'était à la Ferté-Bernard (Sarthe). J'avais déjà 39 ans.

JYLD : Vous avez pris votre essor quand d'autres songent à s'arrêter ?

G.D. : Les courses se sont succédé naturellement. Avec mon épouse, nous choisissons nos lieux de vacances en fonction des courses qui se disputaient en France ou à l'étranger. Je suis toujours à l'écoute de mon corps. Je ne me mets

jamais dans le rouge, même si dans l'effort, il y a toujours une certaine souffrance à accepter.

JYLD : C'est en approchant de la soixantaine que vous avez placé la barre plus haut ?

G.D. : J'avais 56 ans quand j'ai disputé le Championnat du monde des 100 km en 1999, en Vendée. Ensuite, les courses par étapes se sont enchaînées : la « Trans Gaule » (traversée de la France de Roscoff à Narbonne) en 2005 et en 2007 : 1 150 km en 18 étapes et en 143 heures ; la traversée de l'Allemagne en 2006 (Deutschlandlauf) : 1 200 km en 17 étapes ; la « Mil'kil » en 2008. Elle traverse la France de Saint-Malo à Sète. J'ai mis 11 jours et 9 heures pour parcourir les mille kilomètres. Je cours à une moyenne de 7 km par heure environ.

« JE N'AI JAMAIS ABANDONNÉ »

JYLD : Quelle est la course la plus particulière que vous avez disputée ?

G.D. : Incontestablement, la « No finish live » en décembre 2007 à Monaco. Il fallait courir pendant huit jours en circuit non-stop, en s'arrêtant et en dormant le moins possible. J'ai parcouru 592 km et j'ai terminé 15^e et 1^{er} vétéran 3. Je suis toujours allé jusqu'au bout. Je n'ai jamais abandonné une course à laquelle j'ai participé.

JYLD : Pourquoi ce nouveau défi de la « Transeurope » ?

G.D. : Au-delà du défi physique, c'est une grande aventure humaine. Je n'ai pas participé à la première édition (Portugal-Moscou). Cette fois-ci, du 19 avril au 21 juin, nous serons sept Français. Il y aura des coureurs de Finlande, d'Allemagne, du Japon, de Corée, de Hollande, de Taïwan, de Turquie, et même un Américain. Nous formons tous une grande famille. Sur les 68 concurrents, j'en connais 33. Des gens de qualité qui vont au bout d'eux-mêmes. Et puis, nous découvrons des paysages extraordinaires



que nous prenons le temps d'admirer. Comme pour toutes les courses, ma femme, Nicole, me suivra avec notre fourgon rouge aménagé. Je suis affilié à « Sport Nature et Aventure » (SNA). Le club de Fouesnant qui organise, notamment, la « course au large », entre Beg-Meil et Moustierlin. Nous tâcherons de donner de nos nouvelles sur le site du club.

JYLD : À Fouesnant, justement, vous avez d'autres activités ?

G.D. : Je pratique le karaté. Je suis ceinture noire 2^e Dan. J'occupe le poste de Président du Karaté Club Fouesnantais depuis 2003. Dans les deux sports, on apprend à souffrir tout en gardant la maîtrise de soi. J'ai fait aussi beaucoup de planche à voile et de plongée sous-marine.

JYLD : Vous allez sur vos 66 ans. Quand comptez-vous arrêter ?

G.D. : Après la « Transeurope », je me suis déjà inscrit pour la « Mil-kil ». Saint-Malo/Sète, au mois d'août. Tant que j'ai la santé, je ne me pose pas de questions. Je pense qu'à 70 ans, il sera raisonnable d'arrêter.

Intervention de Nicole, son épouse : « N'en croyez rien. C'est un passionné. Il continuera tant qu'il pourra ».